

**Alain Joubert, Pour le grand surréalisme : La Clé est sur
la porte : Fragments désordonnés d'un impossible
manifeste**

Françoise Nicol

► **To cite this version:**

Françoise Nicol. Alain Joubert, Pour le grand surréalisme : La Clé est sur la porte : Fragments désordonnés d'un impossible manifeste. 2016. hal-01778509

HAL Id: hal-01778509

<https://hal.univ-rennes2.fr/hal-01778509>

Submitted on 25 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alain Joubert, Pour le Grand Surréalisme : la clé est sur la porte : fragments désordonnés d'un impossible manifeste

Françoise Nicol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23223>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Ce document vous est offert par Université Rennes 2



Référence électronique

Françoise Nicol, « Alain Joubert, Pour le Grand Surréalisme : la clé est sur la porte : fragments désordonnés d'un impossible manifeste », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 25 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23223>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2018.

EN

Alain Joubert, Pour le Grand Surréalisme : la clé est sur la porte : fragments désordonnés d'un impossible manifeste

Françoise Nicol

- 1 On connaît l'intérêt d'Alain Joubert, né en 1936 et membre du « dernier surréalisme » entre 1952 et 1969, pour le jazz et le cinéma ; il publie des critiques littéraires en ligne sur le site *En attendant Nadeau*. Ce livre pourrait être la suite plus apaisée de celui de 2001, *Le Mouvement des surréalistes ou le fin mot de l'histoire. Mort d'un groupe, naissance d'un mythe*, dans lequel il était revenu sur l'éclatement du groupe en 1969, en s'en prenant violemment à Jean Schuster ou à José Pierre¹. Aujourd'hui, il défend l'idée du « Grand Surréalisme » lancée à la fin du livre précédent à partir de Georges Bataille. Il accorde André Breton et Georges Bataille, convoque Dada et les situationnistes parmi d'autres figures, dont Jacques Abeille, pour rallier à sa cause non plus un groupe « historique » mais tous les individus attachés à « l'émancipation totale de l'homme » prônée par André Breton. Il revient une fois encore sur les querelles du passé, tout en proposant une lecture surréaliste de l'actualité, dans un vaste tour d'horizon en forme d'assemblage de notes. La longueur du titre et la composition en cinq parties révèlent l'ambition et la difficulté de l'entreprise, qui se veut synthétique (sur le mode non du dépassement dialectique mais d'une « complémentarité contradictoire ») et fragmentaire, programmatique sans pouvoir prétendre à être un manifeste. Il faut surtout souligner ici la richesse de l'iconographie : le rôle des quarante-trois reproductions en couleurs (dessins, collages, photographies, lithographies, peintures ou un *ready-made* de l'auteur) se conçoit en écho à la célébration de l'analogie dans le livre. Le texte n'évoque pas les images. C'est au lecteur de discerner les rapports d'analogie conformément à l'esthétique surréaliste. Dans un entretien avec Claire Boustani, Alain Joubert explique : « l'image n'a jamais un rapport d'illustration avec le texte mais toujours un rapport analogique. Il faut que le lecteur sente qu'il y ait une connexion entre l'image et le texte. »² Parmi les vingt-trois artistes

présents, on trouve Valère Bernard (1860-1936), Wifredo Lam ou Jean-Jacques Lebel, puis Nicole Espagnol, épouse de l'auteur disparue en 2006, Alan Glass, Laure Missir et Jean Terrossian, ou, très récemment, Guy Ducornet, Raman Rao ou Pierre-André Sauvageot. Ces choix soulignent la persistance de l'inspiration surréaliste.

NOTES

1. Cf. le compte-rendu de Stéphanie Caron sur le site *Mélusine* : melusine-surrealisme.fr/site/caron.pdf
2. Boustani, Claire. « Entretien avec Alain Joubert », in *Art et mythe*, sous la dir. de Thierry Dufrêne et Fabrice Flahutez, Nanterre : Presses Universitaires de Paris Ouest, 2011